

DISCOURS D'ACCUEIL PRONONCÉ PAR LE PRÉSIDENT JEAN-PIERRE PERRIN

Dîner de l'Académie du Vin de France

le 18 novembre 2008

Le Bureau de l'Académie du Vin de France et moi-même sommes satisfaits que vous soyez tous venus participer à ce dîner annuel, qui clôturera donc notre assemblée générale !

Monsieur le Président Yves BENARD, président du Comité « vin » à l'INAO nous sommes honorés par votre présence d'autant que, depuis longtemps, avant, René RENOU et maintenant vous-même, il n'était pas si fréquent pour l'Académie du Vin de France, de pouvoir dialoguer avec le Président de l'Institut et vice-versa.

Nous apprécions à sa juste valeur le fait que vous ayez tenu à répondre à notre invitation et vous le faites, accompagné de Madame, ce qui donne d'autant plus de valeur à votre venue.

Nous sommes particulièrement sensibles à votre présence parmi nous, Madame, et vous en remercions, charmés aussi et conquis, Mesdames par votre compagnie si précieuse... comme, sera dorénavant votre présence parmi nous, chère Régine SUMEIRE, qui venez renforcer avec talent et féminité le nombre des Académiciens... au même titre que Messieurs Rolland BILLECART et MAROTEAUX que nous accueillons avec satisfaction et confraternité.

Au vu de son influence d'aujourd'hui et de votre dynamisme, on peut toujours espérer que l'Académie du Vin de France retrouve la place qu'elle avait à l'origine de la profession, c'est-à-dire à l'époque où elle fédérait, sous la présidence du Baron LEROY, toute l'idée d'Appellation Contrôlée, qui fit le succès des vins de France et que cette académie porta sur les fonds baptismaux.

C'était l'époque où certes, des vigneron de famille, armoriés mais aussi sans particule, peu importe, en tout cas tous connus pour l'excellence de leur vin et la trempe de leur caractère - se réunissaient pour refuser la dégradation des valeurs qui gagnait déjà les vignobles historiques français.

La philosophie de nos rencontres annuelles procède toujours des mêmes intentions : continuer à fédérer ceux qui considèrent que la viticulture noble doit encore et toujours être tirée vers le haut ; que le principal souci de juger de l'esthétique d'un vin est, de voir à travers son niveau d'expression la prédominance du terroir, l'art et l'adresse du vigneron : la raison d'être une A.O.C. !

En bref, conserver la preuve qu'à partir d'un noyau d'élite, l'homme de la Terre essaie de copier constamment ce qu'il y a de meilleur entre les vins qui portent le même nom de baptême et servir d'exemple pour que la viticulture française s'en inspire !

C'est la mission d'une académie, de porter ces valeurs dans le temps long !

C'est ce que nous fîmes souvent dans le désintéret général de la profession, des organismes de tutelle, des médias : nos travaux paraissant pour beaucoup, décalés par rapport à la modernité apparente de toute une époque.

Il aura fallu que la vigne et le vin deviennent une plante, une boisson, globalisée, internationale « délocalisable », il aura fallu une crise du vin en France pour que l'on reconsidère enfin, l'énorme richesse que représentent notre antériorité, nos savoirs, notre culture, notre histoire, en un mot, notre capital immatériel viticole bien plus riche en France que n'importe où ailleurs !

Nous espérons cher Jonathan NOSSITER que vous serez d'accord avec cette affirmation, vous qui avez su exprimer avec talent et en image tout le paradoxe « terroir/business » international de la planète vin.

A ce titre d'ailleurs, l'Académie vous félicite et c'est du bonheur de vous avoir parmi nous, ce soir, avec Madame.

Le capital immatériel devient donc la nouvelle richesse des nations et d'ailleurs, l'UNESCO l'ajoute à la liste des sites naturels ou architecturaux.

Il intègre bien sûr tous les savoirs anciens qu'il nous faudra continuer de préserver et surtout valoriser, mais aussi la Genèse d'idées nouvelles, sérieuses, authentique vérifié, autres que celles de l'immédiateté que sous-tend le marketing d'aujourd'hui pour faire éclore, fructifier et dorénavant protéger beaucoup plus - à côté d'une viticulture de profit immédiat - une viticulture de profit à très long terme, peu soutenue par l'Autorité depuis bien longtemps, mais que l'Académie s'acharne à défendre : une viticulture de Terroir.

Entendons-nous bien : les valeurs qui font progresser l'humanité ne sont pas les mêmes que celles qui la font durer !

Nous remercions Alix et Jean-Marc ROULOT pour leur présence que nous avons particulièrement souhaitées.

Nous vous assurons, Cher Hubert de MONTILLE, Chers Alix et Jean-Marc de notre attachement et de notre dépit d'avoir vu disparaître, si vite, votre chère Christiane.

Merci de nous offrir votre Meursault !

Gratitudes à Monsieur et Madame Alain GRAILLOT pour leur Crozes Hermitage, également offert comme le sera le vin de Régine SUMEIRE en début de dîner.

Quant au Montrose millésime 98, il pourra vous être servi ce soir, grâce à la participation généreuse de Jean DELMAS.

L'YQUEM, enfin, viendra de la cave de l'Académie chez Laurent où la générosité de Monsieur de LUR-SALUCES l'avait placé.